

XVIIèmes Rencontres du REF, Namur (Belgique)
Symposium en éducation physique
5 au 8 juillet 2022

Symposium 31 : « L'éducation physique en temps de pandémie et après : quels enjeux pour l'enseignement, la formation et la recherche? »

Coordonnateurs : François Vandercleyn (Université de Sherbrooke), Benoît Lenzen (Université de Genève) et Cécilia Borges (Université de Montréal), Alexandre Mouton (Université de Liège).

Texte de cadrage :

Ce symposium propose d'interroger l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur l'enseignement, sur la formation, sur la place et sur la nature même de l'éducation physique (ÉP¹). D'aucuns semblent dire qu'il y aura un avant et après COVID-19. Selon l'UNESCO « *environ 1.2 milliard d'élèves et de jeunes dans le monde sont touchés par la fermeture des écoles et universités en raison de l'épidémie de COVID-19* ». En même temps, « *63 millions d'enseignants seraient eux aussi touchés par la crise du COVID-19!* »² et ont été amenés à adapter leurs modalités pédagogiques de façon parfois drastique.

Dans la conjoncture actuelle, l'ÉP se tourne davantage vers des enseignements à distance, vers le numérique, ou vers des contenus en ligne axés sur la promotion de l'activité physique et de la santé parfois au détriment des dimensions pédagogiques, socioculturelles, cognitives et affectives au cœur de cette discipline scolaire (Ennis, 2011). Historiquement et culturellement, l'enseignement de l'ÉP a évolué chronologiquement et géographiquement, sous l'influence de différentes traditions mettant prioritairement l'accent sur les techniques sportives, sur la santé, sur la citoyenneté ou sur la culture (Forest, Lenzen & Öhman, 2018 ; Kirk, 2012). Or, force est de constater que l'approche « hygiéniste » s'est imposée comme réponse à la crise sanitaire. Ainsi, dans l'urgence et pour répondre à un contexte de crise, diverses initiatives ont été mises sur pied au Québec, en Suisse, en Belgique et en France pour assurer une forme de continuité pédagogique en ÉP. Ces initiatives provenaient des décideurs gouvernementaux, des formateurs universitaires mais également des enseignants eux-mêmes et de leurs associations professionnelles. Si la majorité de ces initiatives semblent pencher vers des approches axées sur la santé³ et la promotion de l'activité physique, d'autres cherchent davantage à accompagner le développement des enfants et des adolescents de manière globale, en accordant une attention particulière à d'autres dimensions comme les habiletés sociales, l'autonomie affective et le jugement moral. L'UNESCO fait d'ailleurs appel aux organisations internationales afin d'intensifier l'action en faveur de l'éducation

¹ Cette dénomination générique englobe les terminologies en vigueur dans les pays participant au REF (e.g., éducation physique et sportive, éducation physique et à la santé, sport).

² UNESCO (2020) Avis de l'Unesco <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse/globalcoalition>

³ FOREST, E., LENZEN, B., ÖHMAN, M. Teaching traditions in physical education in France, Switzerland and Sweden: A special focus on official curricula for gymnastics and fitness training. European Educational Research Journal, 2018, vol. 17, no. 1, p. 71-90

à la santé et à la nutrition en milieu scolaire, car la crise de la COVID-19 accentue les inégalités socioéconomiques rendant les jeunes de plus en plus vulnérables. Certes, les enjeux de santé ne sont pas négligeables et ne peuvent être niés.

Mais l'éducation physique se résume-t-elle à l'éducation à la santé? Dans bon nombre de pays, l'ÉP trouve essentiellement sa légitimité dans les milieux scolaires grâce à cette dimension. En temps de crise sanitaire, cet aspect est encore amplifié, ce qui tend à modifier la nature même de l'ÉP. Il suffit par exemple de penser aux nombreuses interactions « proximales » entre les élèves qui ont lieu habituellement en ÉP. C'est donc le rapport au corps et au toucher, propre à l'ÉP, qui sont remis en question. Durant la pandémie – et sans doute même après (voir document pour préparer la réouverture des écoles, UNESCO⁴) – émerge une toute autre manière de penser cette discipline scolaire, entre le semi-présentiel (hybride) et le distanciel.

Par ailleurs, les enjeux de formation dans ce domaine, dont la nature des connaissances est multidimensionnelle et profondément ancrée dans la pratique, sont multiples. Dès le début de la pandémie, les formateurs universitaires ont dû composer avec la migration de leurs activités pédagogiques à distance. Si pour les cours théoriques la situation est la même que pour l'enseignement d'autres disciplines, la mise en ligne de cours pratiques représente un tout autre défi! Comparativement aux autres matières enseignées, une des spécificités de l'intervention en ÉP est d'organiser des groupes et de mettre en place des dispositifs matériels dans un espace vaste, non conventionnel en enseignement (Durand, 2001). Cette réorganisation complète de l'enseignement qui se fait à distance (intégralement ou partiellement) a des implications didactiques évidentes. Elle impacte de manière majeure les possibilités d'intervention de l'enseignant, et entache donc potentiellement la qualité des apprentissages des élèves/étudiants qui en résulte. Si un accompagnement à distance est possible, il ne peut pas ou difficilement s'appuyer sur une observation in situ des élèves au service d'une rétroaction rigoureuse et systématique. Par ailleurs, les périodes de stages de formation pratique en milieu scolaire ont dû être interrompues. En faisant appel au numérique, notamment, des solutions originales ont été trouvées par les formateurs, mais il reste que les stages et les cours pratiques en ÉP ont été fortement compromis concernant la qualité de l'expérience concrète et authentique vécue par les étudiants. Aucun dispositif numérique ou « virtuel » ne permet à ce jour de compenser totalement la richesse d'une expérimentation physique en contexte réel.

Quoi qu'il en soit, il est fort probable que ces ajustements effectués par nécessité et dans l'urgence (et donc au départ, temporaires) laisseront des traces indélébiles dans tout le système éducatif. Si déjà avant la pandémie l'hybridation de l'enseignement – et surtout de la formation à l'enseignement – était une voie de plus en plus privilégiée, cette tendance s'est accélérée brusquement, pour le meilleur... et pour le pire. En ÉP, le virage numérique était déjà en cours (Bouthillette, 2014). Avec parfois davantage de résistance dans cette discipline qu'ailleurs, le recours au numérique sous toutes ses formes et à toutes les échelles (capsule-vidéo, rétroaction-vidéo, plateformes numériques, etc.) avait déjà pris sa place dans la plupart des contextes en ÉP. Paradoxalement, il n'est pas clairement démontré que l'intégration du numérique en ÉP permet un gain significatif ou constitue une nette plus-value en termes d'apprentissage pour les élèves (De Sarrau, 2017). Bien sûr, il ne s'agit que d'un outil ou d'un moyen (de plus), mais le bénéfice réel du recours au numérique semble davantage orienté au profit de l'enseignant, et non directement de l'élève (Rumo & Melly, 2019). Car si le numérique offre des perspectives intéressantes et

⁴ UNESCO (2020). Réponse éducative face au Covid-19. Préparer la réouverture des écoles
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373401_fre

potentiellement porteuses, reculant sans cesse les limites du possible (ex. : l'immersion grâce aux caméra 360 degrés, la réalité virtuelle ou augmentée, etc.), son intégration doit se faire plus que jamais selon une approche réfléchie et critique. En ce sens, l'ÉP est peut-être la seule discipline qui peut encore épargner les élèves – et les étudiants – d'une exposition sans cesse croissante aux écrans/numérique, et leur permettre de vivre, non pas une expérience virtuelle, mais bien authentique et réelle en termes d'interactions humaines. Or, dans ce contexte de pandémie, nous assistons à une accélération importante de cette technologisation de l'enseignement, qui pose de sérieuses questions sur l'avenir de la discipline scolaire en ÉP.

Compte tenu des différents enjeux soulevés plus haut liés à cette crise inédite, comment les formateurs universitaires et de terrain (superviseurs de stage, maîtres de stage, enseignants associés) et les enseignants des milieux scolaires ont-ils et répondent-ils en ce moment à ces contraintes sociosanitaires? Quelle est la place et la nature même de l'ÉP du post-confinement? S'oriente-t-on vers une transformation – voire une dénaturation – des pratiques en ÉP? Les besoins de formation, tant des enseignants en ÉP que des formateurs eux-mêmes, ont-ils changé ou demeurent-ils les mêmes? Comment anticiper l'ÉP de demain?

Ces questionnements généraux sont à l'origine de la problématique de ce symposium, à laquelle les participants essayeront de répondre, soit par des essais théoriques soit par des études empiriques.

Plus précisément, nous voulons nous attarder sur les questions de recherche suivantes :

1. Quels sont les impacts de la pandémie sur la discipline scolaire « ÉP », en tant que champs de connaissances et de pratiques?

- L'ÉP est-elle appelée à se redéfinir, se transformer voire se réinventer concernant les différentes dimensions qui la composent?
- L'ÉP risque-t-elle de disparaître de l'école de demain, au moins dans sa forme présentielle?
- Ces changements ou ces transformations auront-ils un impact sur les curriculums scolaires? Quelles traces la pandémie va-t-elle laisser en ÉP?

2. Quels sont les impacts de la pandémie sur l'enseignement de l'ÉP ? Que signifie enseigner en temps de pandémie et après?

- Quelles pratiques sont mises en place par les enseignants d'ÉP pour répondre au contexte de distanciation physique et communiquer avec leurs élèves (en présence, en semi-présentiel, à distance), voire pour enseigner (accompagner, guider, réguler les apprentissages) durant cette période?
- Quels contenus sont privilégiés (moyens d'action et activités pédagogiques privilégiés par les enseignants) et quels supports sont utilisés (vidéos, téléphone, capsules, tablettes, trousseaux pédagogiques en ligne, etc.)?
- Comment les espaces de l'ÉP se voient-ils radicalement transformés (cour d'école ou gymnase adaptés, nombre d'élèves réduit, pas de matériel à usage collectif, etc.)?
- Quels apports du numérique pour soutenir les pratiques enseignantes, pour favoriser la communication entre les élèves et l'enseignant ou entre les enseignants d'ÉP eux-mêmes? Quelle est la place du numérique en ÉP?

3. Quels sont les impacts de la pandémie sur le rôle des enseignants en ÉP (rôle, profil, identité et développement professionnels) ?⁵

- Y a-t-il une redéfinition dans les tâches de l'enseignant d'ÉP affectant son travail, son rôle voire son identité professionnelle?
- Y a-t-il une redéfinition des formes usuelles d'accompagnement et de régulation des apprentissages afin d'assurer de la continuité pédagogique?
- Quels besoins de formation expriment-ils pour faire face à la pandémie?

4. Quels sont les impacts de la pandémie sur la formation à l'enseignement en ÉP ? Que signifie former des enseignants en ÉP en temps de pandémie et après?

- Quelles adaptations sont nécessaires aux cours théoriques et pratiques (stages inclus)?
- Quelles pratiques originales sont mises en place par les formateurs pour répondre au contexte de distanciation sociale et communiquer avec leurs étudiants (en présence, en semi-présentiel, à distance tout court), voire enseigner (accompagner, guider, réguler les apprentissages) durant cette période ? ;
- Quels contenus sont privilégiés (adaptations, changements, etc.) et quels supports sont utilisés (vidéos, téléphone, capsules, trousse, Ipad, etc.) ?
- Comment les espaces sont-ils transformés (locaux, laboratoires, gymnases adaptés) et les dispositifs de formation adaptés (vidéoformation, analyse vidéoscopique, etc.) pour former à l'enseignement en ÉP ?
- Enfin, quel est l'impact de toutes ces transformations et adaptations sur les étudiants? Quels besoins expriment les étudiants eux-mêmes en termes de formation en contexte de pandémie?

Les chercheurs sont donc invités à aborder l'une ou l'autre de ces questions ou sous-questions, selon leur contexte local et national, leurs cadres de références, à la fois théoriques et méthodologiques, en ayant recours autant à des analyses théoriques (essais, synthèses ou revues de littérature, méta-analyses, etc.) qu'à des recherches empiriques.

Bibliographie

Bouthillette, J. (2014). Favorisons l'engagement et le temps actif d'apprentissage! Et si les TIC étaient un élément clé? *Propulsion*, 22-24.

De Sarrau, A.-L. (2017). Éducation physique : pourquoi autant de technologies? <https://www.vteducation.org/fr/articles/analyse-de-donnees/education-physique-pourquoi-autant-de-technologies>

Durand, M. (2001). *Chronomètre et survêtement : reflets de l'expérience quotidienne d'enseignants en éducation physique*. Paris : Édition EP.S.

⁵À titre d'exemple, dans certaines provinces au Canada, les enseignants d'éducation physique sont devenus des titulaires de classe, car le nombre d'élèves réduits par classe exige plus d'enseignants par groupe. En France, le dispositif 2S2C (sport, santé, culture, civisme), selon le ministre Jean-Michel Blanquer, « est à la fois une réponse immédiate aux défis du mois de juin pour recevoir plus d'élèves, mais c'est aussi une réponse structurelle pour le développement des activités sportives et culturelles de nos enfants » ([Café pédagogique, le 20 mai 2020](http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/05/20052020Article637255544726022019.aspx)). <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/05/20052020Article637255544726022019.aspx>

Ennis, C.D. (2011). Physical education curriculum priorities: Evidence for education and skillfulness. *Quest*, 63(1), 5-18.

Forest, E., Lenzen, B. & Öhman, M. (2018). Teaching traditions in physical education in France, Switzerland and Sweden: A special focus on official curricula for gymnastics and fitness training. *European Educational Research Journal*, 17(1), 71-90.

Kirk, D. (2012). Physical education futures: Can we reform physical education in the early 21st Century? *eJRIEPS*, 27, 1-10.

Rumo, J. & Melly, A. (2019). Le long chemin de l'intégration des tablettes tactiles dans l'enseignement de l'éducation physique et sportive : récit d'expérience d'un formateur d'enseignants. *eJRIEPS, Hors-série 3*, 24-49.

1.	Coordinateurs	François Vandercleyen, Université de Sherbrooke, francois.vandercleyen@usherbrooke.ca Benoît Lenzen, Université de Genève, Benoit.Lenzen@unige.ch Borges, Cecilia, Université de Montréal, cecilia.borges@umontreal.ca Alexandre Mouton, Université de Liège (Belgique) alexandre.mouton@uliege.be
2.	Contributeurs institutions et courriels	1. Alexandre Mouton, Université de Liège (Belgique), alexandre.mouton@uliege.be 2. François Vandercleyen, Université de Sherbrooke (Canada), francois.vandercleyen@usherbrooke.ca 3. Benoît Lenzen, Université de Genève (Suisse), Benoit.Lenzen@unige.ch 4. Cecilia Borges, Université de Montréal (Canada), cecilia.borges@umontreal.ca 5. Sacha Stoloff, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR, Canada) sacha.rose.stoloff@uqtr.ca 6. Lionel Roche, Université Polytechnique Mohammed VI (Maroc), lionel.roche@uca.fr 7. Denis Loizon, Université de Bourgogne (France), denis.loizon@u-bourgogne.fr 8. Élise Houssin, doctorante, Université de Strathclyde, Glasgow (Scotland) elise.houssin@strath.ac.uk 9. Magali Descoedres, HEP Vaud (Suisse), magali.descoedres@hepl.ch 10. Ghislain Carlier, UCL, (Belgique), ghislain.carlier@uclouvain.be (grand témoin - synthèse et conclusion)
3.	Publication envisagée :	Presses universitaires Louvain (PUL) – Presses de l'université de Montréal (PUM) – Numéro thématique dans STAPS ou dans la revue « Formation et Profession »

INFORMATIONS UTILES

Les XVII Rencontres du REF seront organisées par les Universités de Mons et de Namur en Belgique et auront lieu du 5 au 8 juillet 2022 à Namur (Belgique). Les informations se trouvent sur le site du colloque (cf. ci-dessous). À noter que toutes les informations ne sont pas encore disponibles. Nous vous tiendrons informés des mises à jour.

Programme :

- 5-6 juillet 2022 : cérémonie d'ouverture et colloques ouverts
- 7-8 juillet 2022 : déroulement des symposiums à « huit-clos »

Renseignements :

- <https://sites.google.com/view/ref2021/accueil>
- <https://www.unige.ch/fapse/ref/>

7 JUILLET 2022			
Horaires	Communicant	Titre de la communication	Discutant
9h-9h30	F. Vandercleyen et al.	Introduction	
9h30 – 10h30	C. Borges	L'enseignement de l'éducation physique (ÉP) et l'usage du numérique en contexte québécois et français en temps de pandémie	D. Loizon
10h30-11h : PAUSE CAFÉ			
11h – 12h	L. Roche	L'usage de la vidéo 360° par les superviseurs en ÉPS pour accompagner les stagiaires en contexte empêché	A. Mouton
12h-12h30	B. Lenzen	Discussion collective	
12h30 – 13h30 : REPAS			
13h30-14h30	A. Mouton	Quel soutien de l'éducation physique à la pratique d'activité physique des jeunes lors de la pandémie de COVID-19 ?	M. Descoeudre
14h30-15h30	S. Stoloff	D'un fonctionnement en temps de pandémie à un réinvestissement à « postérieur » en ÉPS : apprendre par l'expérience	L. Roche
15h30-16h : PAUSE CAFÉ			
16h-17h	B. Lenzen	Comparer les manières d'enseigner l'éducation physique dans le canton de Genève avant et pendant la pandémie de Covid-19	E. Houssin
17h – 17h30 : Discussion collective (Cécilia Borges)			

8 JUILLET 2022			
9h30-10h30	M. Descoeurdes	L'impact de la pandémie sur la formation des enseignants d'éducation physique dans le canton de Vaud	S. Stoloff
10h30-11h : PAUSE CAFÉ			
11h-12h	D. Loizon	Enseigner l'ÉPS à distance : des compétences nouvelles pour des savoirs secondaires	B. Lenzen
12h-12h30	A. Mouton	Discussion collective	
12h30 – 13h30 : REPAS			
13h30-14h30	E. Houssin	L'ÉPS en ligne, une action orientée vers un but de transformation et de développement de nouvelles perspectives : le Covid-19 apporte-il un changement aux contenus et aux pratiques ?	C. Borges
14h30-15h30	G. Carlier	Grand témoin (synthèse)	
15h30 – 16h : Discussion sur l'ouvrage, exigences publication			

Symposium 31 - L'éducation physique en temps de pandémie et après : quels enjeux pour l'enseignement, la formation et la recherche ?

Coordonnateurs :

François Vandercleyen (Université de Sherbrooke), Benoît Lenzen (Université de Genève),
Cecilia Borges (Université de Montréal), Alexandre Mouton (Université de Liège)

Date de remise des textes aux coordonnateurs pour le partage : le 13 juin 2022, ce qui laisse 3 semaines pour lire les textes et rédiger des commentaires en tant que discutant en amont du symposium. Merci d'envoyer vos textes à l'adresse : francois.vandercleyen@usherbrooke.ca

Rappel des consignes et engagements

1. Les chercheurs invités (collaborateurs participants au symposium) s'engagent en outre à :
 - fournir un titre provisoire et un résumé destiné aux coordinateurs ;
 - rédiger un texte de 30'000 à 40'000 signes-espaces, assez proche d'un article ou d'un chapitre de livre publiable, qui doit être diffusé à tous les autres participants, via les coordinateurs, au moins un mois avant le symposium. **Cependant, nous vous demandons de vous tenir entre 25'000 et 30'000, car avec les commentaires et suggestions du groupe et de votre ami critique, le texte tend à augmenter;**
 - lire tous les textes des autres participants afin de pouvoir contribuer à leur discussion durant le symposium ;
 - participer durant le symposium, à l'invitation des coordinateurs, **comme discutant principal d'un ou deux textes**, ce qui suppose une lecture plus approfondie et un regard critique pour lancer le débat. **Cf. grille d'appréciation, jointe à la fin de ce document;**
 - remanier leur texte en fonction des débats, au gré d'un dialogue avec les coordinateurs éditeurs, en vue de fournir un article ou un chapitre définitif prêt pour publication dans les délais convenus ;
 - participer, dans la mesure du possible, au colloque ouvert qui suivra le symposium.
2. Les coordinateurs de chaque symposium sont donc appelés à :
 - construire la problématique, rédiger le texte de cadrage et le diffuser auprès des personnes pressenties pour participer au symposium ;
 - solliciter des collègues et négocier avec chacun les orientations de sa contribution ;
 - fixer des échéances claires, notamment pour la circulation des textes et veiller à leur respect ;
 - assurer un suivi réel et constant durant toute la phase préparatoire de leur symposium (de son acceptation à la journée de démarrage) ;
 - insister sur la qualité des textes soumis ;
 - recevoir et diffuser les textes reçus ;
 - identifier les discutants et leur préciser leurs responsabilités avant et lors du symposium
 - proposer un plan de travail durant le symposium et animer les échanges ;
 - proposer et mettre en débat une première synthèse « à chaud » à la fin des travaux ;
 - assurer la liaison avec le COREF ;
 - assurer la publication des travaux en tant qu'ouvrage collectif ou numéro thématique de revue dans un délai raisonnable.

SYNTHÈSE DES RÉSUMÉS

RÉSUMÉ 1

Titre : L'enseignement de l'éducation physique (ÉP) et l'usage du numérique en contexte québécois et français en temps de pandémie

Auteurs : Borges Cécilia (Université de Montréal, Canada), Chevrier Jonathan (ULaval).

cecilia.borges@umontreal.ca

La fermeture des écoles lors de la première vague de la pandémie a pris par surprise les enseignants d'ÉP qui ont dû composer avec l'enseignement à distance et faire appel au numérique. Or, le virage numérique en ÉP est controversé [1]. Les enseignants ne semblent pas le maîtriser pour en tirer profit dans leurs enseignements et ses bénéfices pour les apprentissages des élèves restent à démontrer [2]. De plus, il peut être associé à l'augmentation du temps d'écran chez les enfants et les jeunes [3]. Cette contribution s'appuie sur des données issues d'une enquête (n=376) ainsi que d'entretiens (n=15) menés auprès d'enseignants d'ÉP québécois et français sur les usages du numérique en contexte de pandémie. Les résultats indiquent que 37% d'entre eux l'utilisaient fréquemment dans leur cours et un sur cinq amenait leurs élèves à en faire usage régulièrement. Pendant la pandémie, plusieurs outils ont été mobilisés: applications, courriel, téléphone. Les outils les plus souvent utilisés pour communiquer étaient le courriel et le site web de l'école. Les enseignants visaient notamment le soutien affectif (rassurer, encourager, motiver) et la continuité pédagogique (accompagnement, consignes, transmission, relance, devoirs). Ils cherchaient à rendre les élèves actifs ou informés sur les saines habitudes de vie. Malgré les différentes difficultés éprouvées, les enseignants désirent poursuivre l'utilisation du numérique en ÉP. Ces résultats suscitent des questions sur les usages, la nature et la pérennité du numérique dans les enseignements et au regard des apprentissages en ÉP.

Bibliographie :

1. McVicker, D. (2018). How Technology Changes Physical Education Classes. Learning hub. Retrouvé dans <https://learn.g2.com/technology-in-physical-education>
2. De Sarrau, A.-L. (2017). Éducation physique : pourquoi autant de technologies? Vitrine technologie éducation <https://www.vteducation.org/fr/articles/analyse-de-donnees/education-physique-pourquoi-autant-de-technologies>
3. Société canadienne de pédiatrie (2017). Le temps d'écran et les jeunes enfants : promouvoir la santé et le développement dans un monde numérique Paediatr Child Health. 2017; 22(8):469–477. Retrouvé dans <https://www.cps.ca/fr/documents/position/le-temps-d-ecran-et-les-jeunes-enfants>
4. Karsenti, T., et Bugmann, J. (2018). ASPID : un modèle systémique des usages du numérique en éducation. Dans S. Lacroix et Y. Tomaszower (Eds.), Le numérique (pp. 47-61). Paris, France: Éditions EPS.

RÉSUMÉ 2

Titre : D'un fonctionnement en temps de pandémie à un réinvestissement à « postériori » en ÉPS : apprendre par l'expérience.

Auteurs : Stoloff Sacha (UQTR, Canada), Goyette Nancy, Auclair Émilie et Girard Stéphanie
Sacha.Rose.Stoloff@uqtr.ca

La profession enseignante revêt un amalgame de défis (Kamanzi et al., 2017. Homsy et al., 2019). La pandémie liée à la COVID-19 vient ajouter son lot de complexité à une profession déjà malmenée. Toutefois, la première vague s'est avérée être un moteur d'apprentissage et d'innovation pour nombreux enseignants. Puisque les mesures sanitaires étaient encore en place à la rentrée 2020, il semblait incontournable de voir en quoi l'expérience de la première vague a influencé l'année scolaire subséquente et ainsi se questionner sur les réinvestissements que les enseignants en éducation physique et à la santé ont mis en œuvre. L'objectif de recherche a donc été d'explorer le vécu des enseignants d'ÉPS durant l'année scolaire 2020-2021 en identifiant les réinvestissements qu'ils ont pu opérer ainsi que les défis rencontrés. Cette étude s'est appuyée sur un devis qualitatif selon une approche compréhensive-interprétative (Karsenti & Savoie-Zajc, 2004). Trois enseignantes d'écoles québécoises du primaire et du secondaire ont participé à deux entrevues individuelles semi-structurées de 60 minutes, soit une en juin 2020 et une autre en juin 2021. Les résultats préliminaires présentent les réinvestissements que les enseignantes d'ÉPS ont su faire suite aux apprentissages de la première vague, notamment en rapport aux pratiques pédagogiques numériques. Ils ont aussi fait état des nouveautés qu'elles ont constaté, qui touchent aussi les pratiques pédagogiques, et du ressenti vécu lors de cette deuxième année scolaire en contexte pandémique.

Bibliographie :

Homsy, M., Lussier, J., & Savard, S. (2019). Qualité de l'enseignement et pénurie d'enseignants: L'état doit miser sur l'essentiel. Rapport de recherche, Montréal: Institut du Québec. Accessible à l'adresse URL suivante : <https://ehw.395.myftupload.com/wp-content/uploads/2020/05/201909Enseignants.pdf> Consultée le 29 juin 2020

Kamanzi, P. C., Barroso da Costa, C., & Ndinga, P. (2017). Désengagement professionnel des enseignants canadiens: de la vocation à la désillusion. Une analyse à partir d'une modélisation par équations structurelles. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 52(1), 115-134.

Karsenti, T., & Savoie-Zajc, L. (2004). *La recherche en éducation : étapes et approches* (3e éd.). Sherbrooke, Québec: Éditions du CRP.

RÉSUMÉ 3

Titre : L'usage de la vidéo 360° par les superviseurs en ÉPS pour accompagner les stagiaires en contexte empêché : quels gestes professionnels pour quels effets potentiels ?

Auteurs : Roche Lionel (Université Mohammed VI, Maroc), Vanderclayen François (Université de Sherbrooke, Canada)

Lionel.roche@uca.fr

Le contexte pandémique (COVID-19) a bouleversé de façon brutale les modalités d'enseignement et de formation, conduisant à mettre en œuvre de nouvelles façons d'enseigner et de former étant donné la nécessité de « basculer vers l'eLearning » (Alonso Vilches, Detroz, Hausman et Verpoorten, 2020). Dans ce contexte, pour remédier à l'impossibilité d'accéder aux contextes de stages, plusieurs chercheurs-formateurs ont exploré de nouveaux dispositifs pédagogiques tels que le recours aux technologies immersives de formation (Gobin Mignot & Wolff, 2019). Des stratégies de formation à distance ont été mises en place en France, par exemple, à partir de vidéos issues de la plateforme Form@tion360 (Roche, 2020). L'usage de vidéo 360° dans le cadre de la formation des enseignants d'ÉPS a montré certains intérêts (e.g., Roche et Rolland, 2019 ; Roche, Rolland et Vanderclayen, soumis), particulièrement en temps de pandémie (e.g., Roche & Rolland, soumis). Des scénarii d'usage de ce type de vidéo à l'égard des formateurs ont été bâtis afin de permettre une forme d'accompagnement visant à aider les étudiants à vivre des « expériences » proches de celles vécues en stage. Menée au sein de deux contextes différents (France et Québec), la méthodologie s'appuie sur des entretiens d'autoconfrontation menés avec personnes superviseures universitaires (PSU) en ÉPS à partir des traces de leur activité de visionnement de la situation de supervision post-séance avec leur stagiaire. Les résultats font état des gestes professionnels des PSU quant à l'usage de ce type de ressource vidéo pour rétroagir avec leurs stagiaires. Les retombées envisagées sont de deux ordres : 1) la vidéo 360 comme accélérateur de développement professionnel des stagiaires et 2) une meilleure compréhension des usages et des effets potentiels de cette technologie par les superviseurs en contexte empêché.

Bibliographie :

1. Alonso Vilches, V., Detroz, P., Hausman, M. et Verpoorten, D. (2020). Réception de la prescription à « basculer vers l'eLearning » en période d'urgence sanitaire – Une étude cas. *Journal international de recherche en éducation et formation*, Numéro Hors-série, 1, 5-16.
2. Gobin Mignot, E., & Wolff, B. (2019). Former avec la réalité virtuelle: comment les techniques immersives bouleversent l'apprentissage ? Paris : Dunod.
3. Roche, L. et Rolland, C. (2019). L'immersion en classe en formation professionnelle : la vidéo 360° un outil potentiellement fécond ? Actes du colloque CIRTA, Sherbrooke, Canada, 22-23 octobre (p.71-74).
4. Roche, L. et Rolland, C. (soumis). Assurer la continuité de la formation professionnelle en temps de pandémie. RITPU.
5. Roche, L., Rolland, C. et Vanderclayen, F. (soumis). Développer des compétences professionnelles grâce à une approche interculturelle basée sur des vidéos 360°. RIPES.

RÉSUMÉ 4

Titre : Comparer les manières d’enseigner l’éducation physique dans le canton de Genève avant et pendant la pandémie de Covid-19

Auteur : Lenzen Benoît (Université de Genève, Suisse)

Benoit.lenzen@unige.ch

Cette contribution vise à comparer les manières d’enseigner l’éducation physique (EP) dans le canton de Genève avant et pendant la première vague de la pandémie de Covid-19 (mars-juin 2020), afin de dégager ce que les élèves ont perdu et éventuellement gagné dans ce bouleversement. Le concept pragmatiste de « manières d’enseigner » (*manners of teaching*) renvoie à l’idée que les pratiques d’enseignement sont modelées par les conceptions relatives à l’enseignement, les buts assignés à chaque discipline scolaire, les compétences attendues des élèves (Forest & Amade-Escot, 2019 ; Lidar et al., 2006). Les manières d’enseigner l’EP sont notamment influencées par quatre « traditions d’enseignement », qui mettent en évidence ce qui est valorisé dans les curriculums en EP en termes de contenus, de buts et de valeurs (Forest et al., 2018). Les dimensions contextuelles et situationnelles des pratiques enseignantes – dont la crise sanitaire constitue un bel exemple – exercent également une influence sur ces manières d’enseigner (Forest & Amade-Escot, 2019). Nos analyses porteront exclusivement sur l’enseignement secondaire inférieur (élèves de 12 à 15 ans). En appui sur des analyses antérieures à la pandémie, sur les plans de protection et autres directives émis durant celle-ci, sur un entretien avec le coordinateur de l’EP, sur une enquête auprès des enseignant.es et sur les propositions curriculaires mises à leur disposition, nous montrerons un resserrement du curriculum autour de l’éducation à la santé, préjudiciable selon nous au développement global et à long terme des adolescent.es.

Bibliographie :

Forest, E. & Amade-Escot, C. (2019). Comparer les manières d’enseigner les activités de fitness dans une perspective « d’inclusion » : études de cas en lycée professionnel en France et en Suède. *eJRIEPS*, 44, 75-108.

Forest, E., Lenzen, B. & Öhman, M. (2018). Teaching traditions in physical education in France, Switzerland and Sweden: A special focus on official curricula for gymnastics and fitness training. *European Educational Research Journal*, 17(1), 71-90.

Lidar, M., Lundqvist, E. & Östman, L. (2006). Teaching and learning in the science classroom. *Science Education*, 90(1), 148-163).

RÉSUMÉ 5

Titre : Quel soutien de l'éducation physique à la pratique d'activité physique des jeunes lors de la pandémie de COVID-19 ? une perspective internationale

Auteurs : Mouton Alexandre (Université de Liège), Marie-Maude Dubuc, Maurine Remacle, Marylène Goudreault, Félix Berrigan, Sylvie Beaudoin et Sylvain Turcotte

alexandre.mouton@uliege.be

Cette étude visait à explorer les pratiques et contenus mis en place par les enseignants en éducation physique durant la première vague de la pandémie de COVID-19. L'impact potentiel de ces actions sur la pratique d'activité physique des jeunes a également été étudié. Entre décembre 2020 et mars 2021, 2948 élèves québécois et 1356 élèves belges francophones de niveau secondaire (12 à 17 ans) ont rempli un questionnaire en ligne évaluant les changements perçus relatifs à leur pratique d'activité physique, leurs interactions avec l'équipe éducative en éducation physique, ainsi qu'à propos des ressources pédagogiques qui leur ont été fournies. Pendant le confinement printanier de 2020, la plupart des jeunes interrogés ont perçu une diminution de leur motivation et de leur pratique d'activité physique par rapport à la période qui précède. Les élèves ayant perçu un soutien plus fort de l'équipe éducative sont moins touchés par ce recul, mais une minorité d'entre eux signalent avoir échangé activement avec leur enseignant en éducation physique (Québec : 17,7% ; Belgique : 20,4%). Ces échanges portaient principalement sur la pratique d'activité physique, la condition physique, les habitudes de vie et les mesures sanitaires. Les enseignants en éducation physique utilisaient des supports tels que des sites internet, des trousseaux pédagogiques en ligne, des applications ou des vidéos en ligne. Une partie des élèves qui ont bénéficié de ces supports ne les ont pas utilisés (Québec : 36,7% ; Belgique : 18,5%), ou alors considère que cela ne les a pas aidé à maintenir leur niveau de pratique d'activité physique (Québec : 52,9% ; Belgique : 35,8%). Ces résultats invitent à questionner la place accordée à ces stratégies éducationnelles à distance, appelant à un usage adapté du numérique (Lentillon-Kaestner & Cece, 2020) pour faire face à ces situations nouvelles.

Bibliographie :

Lentillon-Kaestner, V. & Cece, V. (2020). Les enseignants d'éducation physique et d'autres branches face à la covid-19 : quel impact la période de confinement a-t-elle eu sur l'épuisement professionnel et l'engagement des enseignants ? L'éducation physique en mouvement, 4.

RÉSUMÉ 6

Titre : L'impact de la pandémie sur la formation des enseignants d'éducation physique dans le canton de Vaud en Suisse

Auteurs : Descoeur Magali (Haute-École Pédagogique de Vaud, Lausanne, Suisse)

magali.descoeur@hepl.ch

Cet article vise à identifier les enjeux des formateurs en didactique de l'éducation physique et sportive (EPS) en temps de pandémie à travers notamment le concept d'alternance et la dimension corporelle dans la formation. La formation des enseignants d'EPS dans le canton de Vaud repose sur trois axes distincts : des cours théoriques en salle de classe, des séminaires pratiques en salle de sport et de la pratique en stage en établissement scolaire. Avec l'apparition de la situation sanitaire inédite, les modalités de formation ont dû être adaptées, rendant plus complexe l'acquisition des gestes professionnels et moins fonctionnelle l'alternance entre la théorie et la pratique, tout en mettant à mal la place du corps dans le cursus. La méthode a consisté à recenser les pratiques de formation en EPS de la HEP du canton de Vaud à travers les évaluations des modules par les étudiants, en amont (n=121) et en aval (n=163) de la crise sanitaire. Les questionnaires, composés de questions fermées et ouvertes ont été traités de manière mixte. Le constat des étudiants, d'une part sur les contenus de leur formation en situation pandémique, d'autre part sur les modalités organisationnelles sera présenté puis discuté. Pour conclure, les résultats montrent que la spécificité de l'EPS et de la formation des étudiants à partir d'expériences corporelles rend la formation en présentiel indispensable (Williams, Martinasek, Carone & Sanders, 2020), qu'il s'agisse de vivre les expériences dans son corps et d'apprendre par le corps, de ressentir des émotions et les mettre au service du développement ou encore de développer des rapports sociaux pour apprendre.

Bibliographie :

Williams, L., Martinasek, M., Carone, K. and Sanders, S. (2020). High school students' perceptions of traditional and online health and Physical Education courses. *Journal of School Health*, 90, 234-244.

RÉSUMÉ 7

Titre : L'ÉPS en ligne, une action orientée vers un but de transformation et de développement de nouvelles perspectives : le Covid-19 apporte-il un changement aux contenus et aux pratiques ?

Auteurs : Houssin Elise (Université de Strathclyde, Glasgow, Scotland) et David Kirk
elise.houssin@strath.ac.uk

Le Covid 19 a interpellé le monde éducatif et la façon d'enseigner. Les enseignements en ligne se sont développés pour toutes les disciplines afin de permettre une continuité dans les apprentissages des élèves. Bien que les recherches sur l'enseignement en ligne en EPS soient nées avant le Covid-19, les enseignants semblent être partagés entre résistance et innovation (Daum & Buschner, 2014). En ouvrant la porte à l'EPS en ligne durant le confinement, les enseignants se sont retrouvés à répondre dans l'urgence à une situation inattendue. Des tensions et des contradictions ont émergé. Nous pouvons les analyser grâce à la théorie de l'activité (Engeström, 1987) afin de comprendre quelles transformations ont été opérées et comment proposer une méthodologie de l'EPS en ligne pour tenter d'offrir un consensus autour des contenus. Nous pourrions alors formuler des hypothèses de formation pour appréhender cette nouvelle ère de l'EPS. Les analyses des différents supports en ligne (twitter, You tube et les webinaires) permettent de tracer sur un plan qualitatif les manifestations linguistiques discursives (Engeström & Sannino, 2011) qui jalonnent le chemin des transformations des pratiques. L'objectif de cette communication est de proposer un modèle méthodologique d'EPS en ligne construit sur les outils d'analyse du milieu didactique (Amade-Escot & Venturini, 2015) associé à l'intérêt en situation (Roure & Pasco, 2017) à partir des contraintes rencontrées par les enseignants et de leurs propositions. Est-ce que l'avenir de l'EPS s'oriente vers une hybridation des pratiques ?

Bibliographie :

Amade-Escot, C., & Venturini, P. (2015). Joint action in didactics and classroom ecology: Comparing theories using a case study in physical education. *Interchange*, 46(4), 413-437.

Daum, D. N., & Buschner, C. (2014). Research on teaching blended and online physical education. *Handbook of research on K-12 online and blended learning*, 201-222.

Engeström, Y. (1987). Learning by expanding: An activity-theoretical approach to developmental research. Retrieved November 30, 2009, from <http://lchc.ucsd.edu/MCA/Paper/Engestrom/expanding/toc.htm>

Engeström, Y., & Sannino, A. (2011). Discursive manifestations of contradictions in organizational change efforts. *Journal of Organizational Change Management*.

Roure, C., & Denis, P. (2017). Conceptions de situations d'apprentissage en éducation physique à partir de l'intérêt en situation. In *Pré-congrès ARIS*.

RÉSUMÉ 8

Titre : Enseigner l'ÉPS à distance : des compétences nouvelles pour des savoirs secondaires

Auteurs : Loizon Denis (Université de Bourgogne, France), Klonowski Paul, Morel Frank.

Denis.loizon@denis.loizon@u-bourgogne.fr

Face à la pandémie et pendant le confinement obligatoire, chaque enseignant a dû assurer la continuité pédagogique en France pour répondre aux injonctions ministérielles. Devant cette situation pour le moins extraordinaire, comment les enseignants se sont-ils adaptés pour poursuivre leur métier de transmission ? Si cette nouvelle tâche a provoqué de nouvelles organisations et donc une évolution des compétences professionnelles pour une grande majorité d'enseignants, qu'en est-il pour les professeurs d'EPS ? Qu'ont-ils proposé à leurs élèves ? Qu'est-ce qui a changé dans leur métier ? L'étude que nous proposons s'appuie sur le champ scientifique de la didactique clinique (Carnus, Terrisse, 2013) qui postule que le sujet est singulier, assujéti et divisé. Quelques concepts spécifiques sont mobilisés pour analyser les réponses des enseignants : le « sujet supposé savoir », la Référence (Heuser, 2009) et le « déjà-là intentionnel spécifique » (Loizon, 2009). Au plan méthodologique, la recherche qualitative repose sur des questionnaires et des entretiens auprès d'enseignants d'EPS. Les premiers résultats montrent une évolution certaine du métier plus ou moins marquée selon les sujets et les contextes ; celle-ci se caractérise à la fois par des changements dans la relation aux élèves, aux parents, aux collègues et à l'administration, mais aussi par une multiplication des outils de communication (téléphone, mail, visio-conférence...). La posture de sujet supposé savoir des enseignants s'est trouvée mise à mal quand les intentions étaient simplement de garder le contact avec les élèves. Le savoir à enseigner, notamment en lien avec la santé physique et psychique, devenant secondaire, les relations se sont modifiées pour aller vers plus d'intimité selon les sujets, grâce à la distance et aux moyens de communications utilisés. Ce travail complètement nouveau, sans référence explicite, a quelque peu dérouté les professeurs d'EPS au début du confinement avant que ceux-ci trouvent les moyens de rentrer en contact avec les élèves pour proposer un enseignement de l'EPS à distance. Pour une majorité de professeurs, ceux-ci ont développé de nouvelles compétences en matière d'utilisation d'outils numériques et de synthétisation des contenus pour aller à l'essentiel sans pouvoir s'assurer que les élèves réalisaient les exercices proposés pour rester en forme.

Bibliographie :

Carnus M.-F., Terrisse A. (2013) Didactique clinique de l'EPS. Le sujet enseignant en question. Paris : Éditions EP.S.

Heuser F. (2009) Du savoir enseigné et est évalué à la référence de l'enseignant d'EPS : étude didactique clinique en karaté, thèse de doctorat, université Paul Sabatier, document non publié.

Loizon D. (2009). Les filtres personnels dans l'action didactique, in A. Terrisse, M.-F. Carnus (dir.) Didactique clinique de l'éducation physique et sportive (EPS). Quels enjeux de savoirs ? (pp. 83-100). Bruxelles, Édition De Boeck.